

Manque de médecins, mais santé satisfaisante

l'état des lieux de la santé dans la province révèle que

les Luxembourgeois se disent en bonne santé, mais nous manquons de médecins. Refrain connu.

• Philippe CARROZZA

Comme l'indique Martine Leroy, chef de division spécifique de l'Observatoire de la santé en province de Luxembourg, le tableau de bord de la santé présenté par la députée provinciale Nathalie Heyard « envisage la santé dans son sens global, s'intéressant à la fois à l'état de santé physique et mentale de l'individu, à

la prévention, mais aussi à l'offre et la consommation de soins. Ce n'est toutefois pas un annuaire statistique exhaustif. Il ne prétend pas décrire tous les indicateurs de santé disponibles, mais envisage ceux qui semblent les plus pertinents et comparables avec ce qui existe déjà au niveau régional ou provincial. Cette deuxième édition est donc fortement inspirée de la précédente de 2010 mais elle a également fait l'objet d'un étroit partena-

riat avec les autres observatoires provinciaux de Wallonie. De cette manière, ce tableau de bord peut être lu comme une publication unique ou faire partie d'une lecture transversale entre les provinces. »

Ce tableau de bord s'est construit par la récolte progressive, le traitement et l'analyse de multiples données issues principalement d'enquêtes, de registres et de bases de données de services publics divers.

La principale source de données autodéclarées provient de l'enquête de santé réalisée en 2013 par l'Institut scientifique de santé publique (ISP). Il y a d'autres sour-

ces comme l'Inami ou de l'Agence intermutualiste, le Service public fédéral Économie, l'ONE, etc. « Ce tableau de bord de la santé 2016 s'adresse aux décideurs politiques chargés d'instaurer des politiques concertées dans le domaine de la santé en général. Il doit faciliter le dialogue et encourager les échanges entre les responsables des différentes structures ayant en charge un pôle de la santé. Il doit permettre d'asseoir des stratégies et des actions prioritaires pour des populations particulières ou des thèmes de santé spécifiques », explique Martine Leroy, chef de division spécifique de l'Observatoire provincial. ■

Trop de cholestérol et hypertension

Selon l'enquête nationale de Santé réalisée par interviews, en 2013, les cinq affections chroniques les plus fréquentes chez les hommes en province de Luxembourg sont l'hypercholestérolémie, l'hypertension artérielle, les affections du bas du dos, l'arthrose et les affections du cou et de la nuque.

En Belgique et en Wallonie, les pathologies les plus citées sont quasiment identiques (l'allergie respectivement 12,7 % et 11,4 %, remplace les problèmes au niveau du cou) même si l'ordre du classement diffère d'un niveau

géographique à l'autre.

« Chez les femmes, l'arthrose est la maladie chronique la plus fréquemment déclarée en province de Luxembourg. Suivent les affections du bas du dos, l'hypertension artérielle, l'allergie et l'hypercholestérolémie », note Frédéric de Ceulaer de l'Observatoire provincial de la santé.

En Belgique, ces mêmes pathologies sont présentes bien que quelques inversions soient présentes.

Les troubles thyroïdiens (14,0 %) supplantent l'allergie au niveau de la Wallonie. ■

On fume et on boit moins

En 2004, en province de Luxembourg, la proportion de la population déclarant fumer quotidiennement s'élevait à 27,6 %, lit-on dans le tableau de bord de la Santé.

« En 2013, une nette diminution à tous les niveaux et en particulier en province de Luxembourg est constatée. Cette dernière diminution n'est cependant pas statistiquement significative », fait remarquer Frédéric de Ceulaer, chargé de projets à l'Observatoire provincial de la santé.

« En 2013, la surconsommation d'alcool concernait 8,4 % des hommes et 3,4 % des femmes en province de Luxembourg », dit-il.

Quel que soit le genre, ces valeurs ne sont pas significativement différentes de celles de la Wallonie ou de la Belgique.

« Par rapport à 2004, une diminution de la surconsommation masculine en Belgique est observée. Au niveau des chiffres des femmes belges et de ceux de la Wallonie et de la province de Luxembourg, les diminutions ne sont pas significatives », note encore M. de Ceulaer.

La surconsommation d'alcool correspond à une consommation hebdomadaire de 14 verres ou plus chez la femme et 21 verres ou plus chez l'homme, calcule le rapport. ■

On va moins chez le médecin

Les visites à domicile du médecin généraliste sont en baisse. Elles passent de 1,5 visite par an et par habitant en 1999 à 0,73 en 2014. Cette diminution n'est que partiellement compensée par une augmentation du nombre de consultations au cabinet du médecin généraliste. Tant les visites à domicile que les consultations au cabinet du médecin généraliste sont moins fréquentes chez nous qu'ailleurs en Belgique.

Toutes les personnes ne sont pas égales sur le plan de la santé. Il est donc primordial, estime-t-on à l'Ob-

servatoire, « d'appréhender la santé de façon globale et de comprendre les nombreux facteurs – ou déterminants – qui l'influent et contribuent aux différences en matière de santé. »

« Les inégalités peuvent être causées par des facteurs génétiques ou biologiques, par des choix effectués ou encore, être le fruit du hasard », remarque encore le rapport. Souvent, souligne-t-il encore, « les inégalités résultent de facteurs qui influent sur l'état de santé, comme le revenu, le niveau de scolarité, l'emploi, l'appartenance sociale, les expériences, les cultures. » ■

Les femmes plus sédentaires

Une personne sur deux déclare avoir un poids normal et que les jeunes femmes sont plus à risque par manque d'activité physique, précise le tableau de bord de la Santé

En province de Luxembourg, il n'y a pas de différence statistique entre les proportions d'obésité masculine (19,4 %) et féminine (14,4 %).

« Quel que soit le sexe, cette proportion ne diffère pas des proportions belges et wallonnes. Quel que soit le niveau territorial, le surpoids demeure plus important dans la population masculine », note-t-on encore dans le rapport 2016. « À l'inverse, les situations de maigreur ou de corpulence

normale se retrouvent plus fréquemment chez les femmes », soulignent les observateurs.

La proportion de personnes sédentaires en province de Luxembourg est proche de celle observée en Belgique. La Wallonie tend à présenter des chiffres plus élevés, et ce quel que soit le sexe. À comparer aux hommes, les femmes belges et wallonnes se déclarent proportionnellement plus sédentaires.

« En Luxembourg, bien que non significative, une tendance identique peut être dégagée puisque 31,9 % des femmes sont considérées comme sédentaires contre 24,2 % des hommes », conclut le rapport. ■

219 nouveaux cancers du sein par an

Quelques spécificités qui démarquent la province de Luxembourg du reste de la Wallonie :

Population : Plus d'1/6 de la population luxembourgeoise a 65 ans et plus. Cette proportion est inférieure à celle de la Belgique et de la Wallonie. La proportion des moins de 20 ans (1/4) est légèrement supérieure à celle de la Belgique et de la Wallonie.

Mortalité et causes de décès : Les premières causes de décès en province de Luxembourg sont les maladies cardio-vasculaires (28,8 %), suivies des tumeurs (25,3 %) et des maladies respiratoires (9,7 %).

Le cancer de la prostate (184 nouveaux cas par an et 36 décès par an) est le 1^{er} cancer chez

l'homme, suivi du cancer du poumon (145 nouveaux cas par an et 128 décès). Chez la femme, le cancer du sein est le premier cancer en termes d'incidence et de mortalité avec 219 nouveaux cas et 49 décès dénombrés chaque année.

État de santé : Huit habitants de la province de Luxembourg sur dix s'estiment en bonne santé. En 2013, près de 82 % de la population luxembourgeoise estime que son état de santé est bon à très bon, ce qui est similaire à la moyenne belge mais supérieur à la moyenne wallonne ;

Offre de soins et de services : La province dispose d'un médecin généraliste actif pour 1 077 habitants, ce qui est proche des

valeurs de la Wallonie (un médecin pour 1 024 habitants) et de la Belgique (un médecin pour 1 067 habitants).

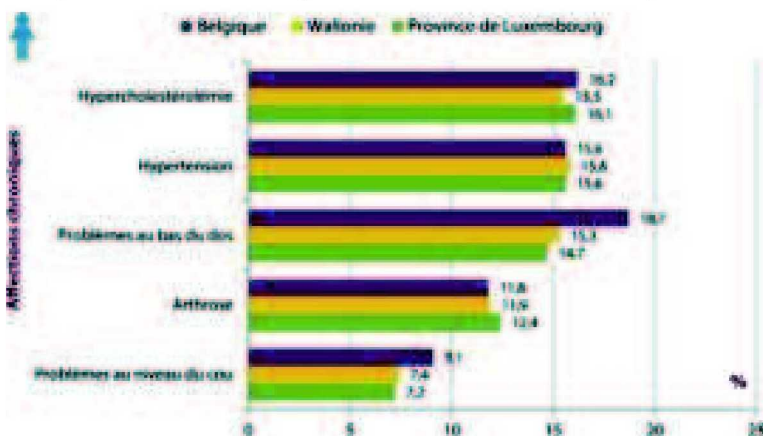
Formation : Les habitants sont majoritairement détenteurs d'un diplôme de l'enseignement secondaire supérieur (39,3 %). Les diplômés de l'enseignement supérieur représentent 31,1 % de la population. 8 % de la population ne détiennent aucun diplôme ou au maximum un diplôme de primaire ; malgré une situation plus favorable qu'en Wallonie, le chômage touche un peu plus d'une personne active sur dix (10,8 %) en Luxembourg. Près d'un ménage sur dix est monoparental. Dans plus de 80 % des cas, cela concerne des femmes. ■

Ph.C.

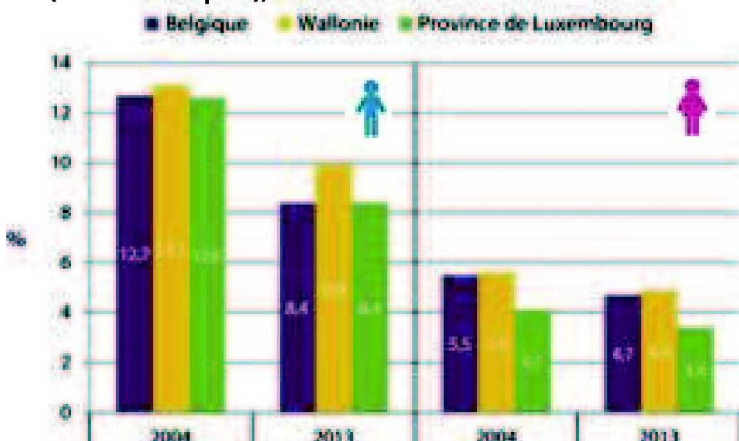
Proportion de décès selon la cause, Hommes, Province de Luxembourg, 2008-2012



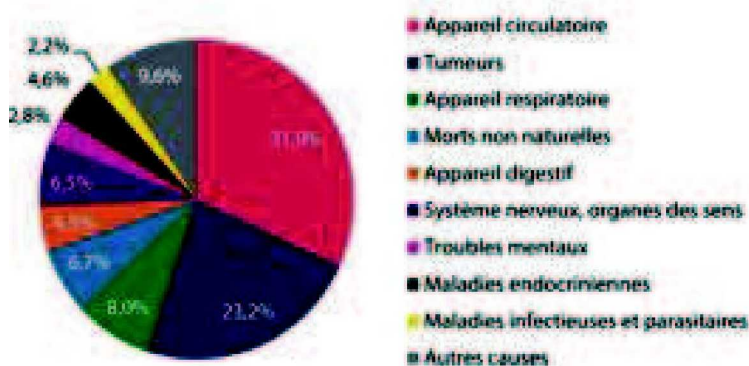
Prévalence (%) des cinq affections chroniques les plus fréquemment déclarées par les hommes (de 15 ans et plus)



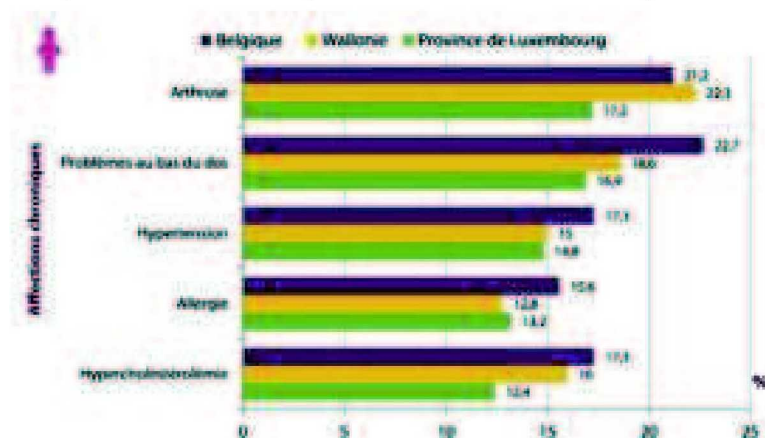
Évolution de la proportion (%) de surconsommateurs d'alcool (de 15 ans et plus), selon le sexe



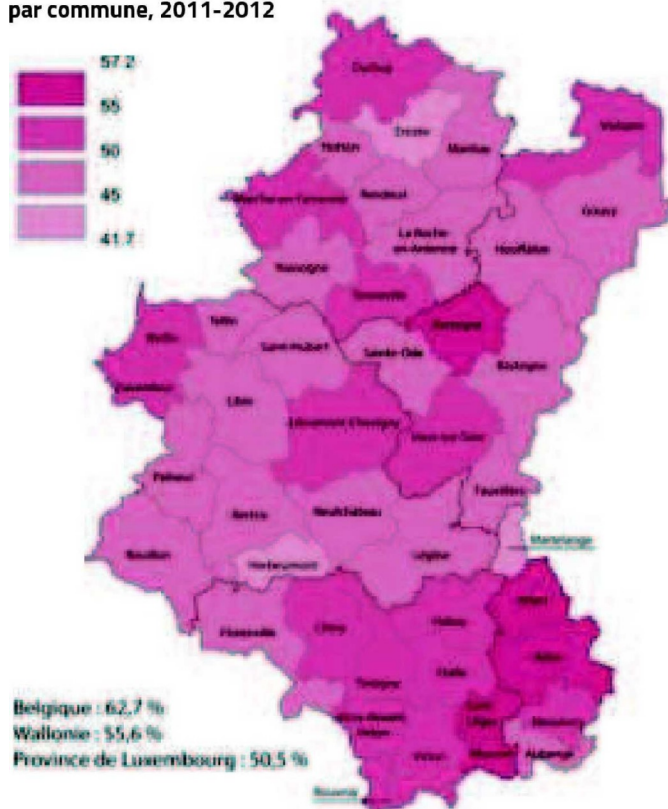
Proportion de décès, selon la cause, Femmes, Province de Luxembourg, 2008-2012



Prévalence (%) des cinq affections chroniques les plus fréquemment déclarées par les femmes (de 15 ans et plus)



Proportion (%) de femmes (50-69 ans) ayant eu un examen de dépistage du cancer du sein, Province de Luxembourg, par commune, 2011-2012



En 2011-2012, une femme entre 50 et 69 ans sur deux (50,5 %) en province de Luxembourg a réalisé un examen de dépistage du cancer du sein. Cette proportion est supérieure en Wallonie (55,6 %) et en Belgique (62,7 %).

Le taux de couverture totale de dépistage du cancer du sein apparaît le plus élevé dans les communes de Bertogne (56,2 %), Arlon et Saint-Léger (55,7 %), Attert et Musson (55,3 %).

À l'inverse, les communes d'Érezée (41,7 %), Herbeumont (42 %) et Martelange (42,1 %) présentent les taux les plus faibles en termes de couverture totale de dépistage du cancer du sein, en 2011-2012.